L'HOSTIE GAGE DE VICTOIRE

En 1242, les hordes victorieuses des Tartares, sous les ordres de Béta, leur chef, envahirent les frontières de la Moravie, après avoir ravagé la Silésie. Le roi de Bohême, Wenceslas Ier, avait confié la défense du margraviat de Moravie au noble Jaroslav de Sternberg : à la tête de 8.000 Bohémiens, auxquels vinrent s'adjoindre 4.000 hommes de la noblesse morave, il occupa la ville d'Olmutz, bien décidé à s'y défendre jusqu'à la mort.

Bientôt la ville fut cernée de tous côtés par une armée innombrable, et les barbares, pour effrayer les habitants, traînaient jusqu'aux portes les têtes des victimes qu'ils immolaient partout dans les campagnes. Cette vue ne fit qu'exciter le courage des défenseurs d'Olmutz ; ils brûlaient du désir de venger leurs frères. Mais Jaroslav jugea prudent de modérer cette ardeur et d'attendre pour faire une sortie sur les assiégeants. L'occasion ne tarda pas à se présenter ; les Tartares, voyant l'apparente inaction de la ville, la prirent pour de la lâcheté et s'abandonnèrent à l'insouciance et à la débauche. S'étant aperçu qu'ils erraient par bandes dans les environs pour en rapporter des vivres et du butin, Jaroslav crut le moment favorable.

Mais l'entreprise était périlleuse : il était important de s'assurer l'assistance du Ciel. Le jour de Saint-Jean-Baptiste, le brave guerrier se rendit à la tête de ses troupes à l'église du *Corpus Christi*, s'y purifia de ses péchés par une fervente confession et reçut le Corps du Seigneur. Capitaines et soldats suivirent l'exemple de leur chef ; et Jaroslav, les voyant nourris du pain des forts, leur adressa quelques paroles enflammées, rappelant à ces vaillants guerriers ce qu'ils devaient à la patrie, à leur sainte foi et à l'Eglise catholique. Puis ordre fut donné de se tenir prêt pour la nuit suivante.

Minuit venait de sonner ; le signal retentit, et l'élite des cavaliers, à la suite du valeureux Jaroslav, se mit en mou-